carie aux os de la pommette et maxillaire.

n.° 55. rapport d'une observation sur un dépot critique

envoié a l'académie, par Mr jamin chirurgien a Chaource

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

un laboureur agé de 30. ans, d'une bonne constitution étant en convalescence d'une péripulmonie inflammatoire, s'exposa a l'air froid, il lui survint le soir du meme jour un mal de dent qui se termina par une fluxion a la joue droite avec un petit bouton a la gencive. ~~du meme côté~~. 3. jours après 13. avril 1785. le mal fit en 24 heurs un progres si rapide et le gonflement fut si considérable qu'on avoit peine a reconnoitre une figure humaine. La peau de La joue étoit d'un rouge violet; la bouche exhaloit une odeur cadavéreuse; les gencives étoient noires et sphacélés de ce côté. Mr jamin avec le doit enleva sans peine les ~~gencives~~ dents les gencives et les muscles de la face. il porta une sonde depuis le rebord de l'orbite jusque sur la derniere mollaire, en décrivant un demi cercle qui passa sur le milieu de l'os de la pommette. reprenant ensuite ou il avoit commencé il descendit le long

ARC 41 n° 61

de l'apophise montante de l'os maxillaire et sa sonde entra sans résistance dans le nez par l'échancrure qui en soutient le cartilage, il la poussa dans cette organne le malade fit alors un mouvement qui indiqua a M. jamin que la gangrène n'avoit pas attaqué la membranne pituitaire. il borna la ses recherches. le pouls étoit petit irrégulier; la potrine oppressée, le ventre tendu; le malade vomissoit souvant.

Les remedes et les topiques que ce chirurgien employa dans ce moment prouvent qu'il est instruit.

le 15. et le 16. se passèrent apeuprès dans le meme état,

le 17 il paru une tache gangreneuse a la peau ce qui l'engageat a faire plusieurs scarifications. le 18. il fut obligé de l'enlever avec toutes les parties qui étoient sphacelées précedamment. cette operation faite, toute la partie antérieure de l'os maxillaire et la moitié de l'os de la pommette furent mis a découvert, le soir les accidents diminuerent mais la supuration n'étoit pas encore établie. le landemain

il se fit une évacuation qui lui annonça que son malade
étoit hors de danger, le pouls étoit dévelopé regulier,
la respiration bonne, au lever de l'apareil il apperçu un
commencement de supuration a la partie superieure de la plaie.
trois jours après l'escarre tomba et le visage devint dans
un mellieur état. mr jannin eut a combattre longtems
une supparation qui se faisoit par les points lacrimaux:
les paupieres et le sac nazal étoient très gonflés, et tant
quil se servit de digestifs animés de spiritueux il ne
vit point d'amellioration malgré les ingections emollientes
souvent reppettées. enfin n'employant plus que l'eau de
sureau et même l'eau simple il se fit un mieux
marqué et les larmes prirent leur route ordinaire.

l'exfolliation de la partie antérieure de l'os
maxillaire en a laissé a découvert le sinus, dont il
sort continuellement du mucus. il a fait faire une machine
pour que ce malade puisse manger et parler librement
la description qu'il en donne prouve son intelligence.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

il a attribué les accidents survenus a son malade, a la transpiration supprimée par l'air froid. il est plus naturel de croire, que sortant d'une grande maladie, ou l'humeur n'avoit pas été evacuée; le principe morbifique ou délétère s'est porté sur la joue attiré, par l'inflammation procurée, par le mal de dent; ce que semble prouver le mieux ~~Sur~~venu aussitot les premieres evacuations. au reste ses autres réflections nous ont parues, justes, et son observation digne d'être conservée meriter a son auteur des remerciments.

ce 8 mars 1785 Leger